

En vérité, toutes les délicatesses de la saison, ricana Augustine. Mais, vous êtes-vous déjà demandé, Rosalie, quel âge aura cet agneau, comme vous l'appellez, au mois de juillet prochain ?

Quel âge ? Mais je ne vous comprends pas ! dit Rosalie, trop peu dialecticienne pour pouvoir saisir les malignes conséquences de cette insinuation ; et elle continua avec volubilité : et puis le soir nous prenons le souper avec nos mères dans le jardin, nous avons des fruits nouveaux et puis nous nous amusons ensuite jusqu'à...

Tout cela est bien beau et très délicieux, je n'en doute pas, dit Augustine en l'interrompant sans cérémonie, mais je suis trop fatiguée pour écouter ce soir le reste du programme, et... mais que diantre ! avez-vous donc fait de vos cheveux, enfant ? s'écria-t-elle en s'interrompant tout-à-coup, car elle venait de remarquer que la longue chevelure noire de Rosalie, dont elle s'était fait nul scrupule d'admirer maintes fois les boucles ondoyantes encadrant la figure de l'enfant, avait été entièrement coupée, pour ne laisser que quelques mèches, courtes, rudes et échevelées, qui lui donnaient, sous son bonnet de mousseline, un air de garçon tout à fait prononcé. Qu'avez-vous fait de votre tête ? Où sont vos cheveux ? répétait-elle d'un ton que l'expérience du passé lui disait devoir arracher tôt ou tard une réponse à la docile petite créature à qui s'adressait cette question.

Mais Rosalie, avait sur ce sujet des idées arrêtées et pour cette fois du moins, elle était déterminée à garder son secret. Pourtant si elle ne voulait pas dire la vérité elle ne pouvait pas non plus faire un mensonge, et elle hésitait perplexe, cherchant le moyen de tourner la question, quand il vint à la pensée de la soupçonneuse Augustine que c'étaient les sœurs qui avaient coupé les cheveux de l'enfant, contre son gré, pour la punir de quelque légère infraction au règlement. Un sentiment immense d'indignation satisfaite s'empara aussitôt de son âme. Enfin, pensait-elle, elle les avait prises, ces sœurs, en flagrant délit. Ainsi, avec tout cet extérieur de bonté, elles pouvaient être tyranniques à ce point, lorsque les pauvres créatures confiées à leurs soins, étaient assez dociles pour se soumettre. Il n'était pas dans le caractère d'Augustine de garder pour elle sa découverte, aussi elle s'écria à haute voix :

Regardez, Ernestine ! voyez ce qu'on a fait à Rosalie ! C'est vraiment une indignité !

Mais, Rosalie, qu'avez-vous donc fait de vos cheveux, demanda à